

Материалы для учителей.

Рекомендации, ключи, скрипты.

РЕКОМЕНДАЦИИ

Уважаемые коллеги!

Обратите внимание на алгоритм выполнения задания по аудированию.

1. Запись текста конкурсанты слушают 2 раза
2. Перед первым прослушиванием учащиеся читают задание в течение 1-2 минут
3. Затем слушают запись 1 раз и выполняют задания в течение указанного времени
4. Следует учесть, что на диске текст записан 1 раз.
5. После 2-ого прослушивания учащиеся заканчивают выполнять задания.
6. Задания выполняются на этих же листах.

Алгоритм выполнения задания по говорению:

1. Конкурсанты 5-6 и 9-11 классов выбирают одну тему из предложенных вариантов.
2. На обдумывание дается 2-3 минуты
3. Время ответа конкурсантов определено в задании.

Для более подробной информации обращайтесь на сайт <http://rosolymp.ru/>

Количество баллов по заданиям

Аудирование	20 баллов
Чтение	15 баллов
Тест	25 баллов
Письмо	25 баллов
Говорение	10 баллов
<u>Всего</u>	<u>95 баллов</u>

Скрипт

Accents d'Europe, 20/05/08, « Chronique jeunes » : « Le barefooting »

(Jingle : « Jeunes Européens, jeunes Européennes... La chronique des jeunes Européens. »)

Frédérique Lebel :

On va parler aujourd'hui dans *Accents d'Europe*, une fois n'est pas coutume, de pieds nus, avec vous Louis Imbert. Bonjour.

Louis Imbert :

Bonjour Frédérique !

Frédérique Lebel :

Alors des pieds à l'air libre, des pieds nus, en anglais « barefoot ». C'est de saison et c'est un mouvement qui fédère des jeunes Allemands, des Danois et aussi quelques Français, qui militent pour pouvoir se balader sans chaussures, dans la rue comme chez eux, au travail, à l'université, dans les magasins. Alors vous allez essayer de nous faire comprendre un petit peu le pourquoi de ce mouvement.

Louis Imbert :

Je vais commencer par un exemple. C'est Steffi Lutz. Elle a 24 ans, elle est allemande, elle est étudiante à Munich, elle veut devenir institutrice et elle expliquait récemment au magazine *Spiegel* qu'elle a renoncé à ses chaussures autour de ses 16 ans. Elle va ainsi à l'université, elle marche de même dans les rues, été comme hiver et ça n'est pas, dit-elle, une forme de rébellion ; c'est un art de vivre.

Frédérique Lebel :

En tout cas, c'est maintenant un mouvement puisqu'il se constitue en associations et ce mouvement a un nom, c'est le « barefooting ».

Louis Imbert :

Les adeptes, en effet, se fédèrent autour de ce mot-là. Sur Internet, vous trouvez la société pour la vie pieds nus, www.barefooters.org, Steffi Lutz, elle, fréquente *Studivz*, un site qui rassemble de nombreux étudiants allemands. Ils se rassemblent pour de petits événements pieds nus. Ils échangent des informations sur les professeurs plus ou moins *barfußfreundlich*, tolérants vis-à-vis des pieds nus...

Frédérique Lebel :

Oh la la... C'est presque un gros mot !

Louis Imbert :

Quasiment... Sur les restaurants, sur les magasins qui les acceptent aussi, et puis sur le site communautaire *Facebook* vous pouvez trouver encore de nombreux groupes qui proclament « je préfère aller pieds nus », « les pieds nus c'est mon vrai plaisir ». Ces jeunes viennent d'un peu partout en Europe et aux États-Unis et ils échangent leurs impressions physiques à marcher sur différentes surfaces.

Frédérique Lebel :

Et ils échangent aussi des données techniques, hein, parce que ça demande une technique particulière de marcher pieds nus.

Louis Imbert :

Alors ça dépend des marcheurs : certains se mettent pieds nus uniquement en randonnée, dans la nature. Ils savent comment avancer sur les chemins forestiers, le talon en avant pour écarter brindilles et cailloux. Pour s'entraîner ou juste pour le plaisir, il existe des parcs entièrement dédiés aux pieds nus. En Allemagne, celui de Dornstetten, près de Karlsruhe, a été créé dès 1999. À Klovtoft, dans le Jutland danois, on trouve un parcours initiatique...

Frédérique Lebel :

Restons sérieux.

Louis Imbert :

...qui alterne sable, pierre, graviers, herbe, chemins forestiers, pommes de pin, écorces et puis un peu d'eau fraîche pour finir.

Frédérique Lebel :

Alors le problème, on imagine, c'est en ville, parce que ça pose des problèmes d'hygiène et même de santé.

Louis Imbert :

Les amateurs trouvent toujours certains experts pour les défendre : certains pédiatres vous diront que se balader pieds nus apprend à mieux dérouler la voûte plantaire, ça permet de stimuler correctement les muscles qui lui sont liés, et ça développe de façon générale la sensomotricité. Alors que de mauvaises baskets peuvent entraîner des déformations et des problèmes de dos.

Mais gare ! À marcher pieds nus, on est à la merci du verre, des morceaux de métal et autres objets tranchants. En termes d'hygiène, ça reste problématique.

Frédérique Lebel :

Et outre les questions de santé se posent aussi des questions légales : est-ce qu'on peut aller au travail, à l'université, dans les magasins pieds nus ?

Louis Imbert :

En France, selon l'article L-122-1 du code de la consommation, je cite : « il est interdit de refuser à un consommateur la vente d'un produit ou la prestation d'un service, sauf motif légitime. » Qu'est-ce que c'est qu'un motif légitime ? À l'approche d'un va-nu-pieds, les commerçants appliquent bien souvent le fameux « tenue correcte exigée ».

Frédérique Lebel :

Merci beaucoup Louis Imbert, et pour tous les auditeurs que ça intrigue ou intéresse, je rappelle le site : www.barefooters.org.

Ключи к аудированию

1-6 Choisissez la bonne réponse.

1. Qui sont les intervenants ?

		V	F
A.	Le présentateur et le chroniqueur.		
B.	La présentatrice et un étudiant.		
C.	La présentatrice et le chroniqueur.	*	

2. Le sujet de leur conversation est...

		V	F
A.	se déplacer sans chaussures.	*	
B.	se déplacer à longue distance.		
C.	marcher ou aller en transport.		

3. Combien de nationalités sont mentionnées dans la conversation ?

		V	F
A.	3		
B.	4	*	
C.	5		

4. Les adeptes de ce mouvement échangent leur impression à

		V	F
A.	marcher sur différentes surfaces	*	
B.	marcher en compagnie des amis		
C.	marcher sur les chemins forestiers		

5. Quelle est l'attitude de la présentatrice envers ce mouvement ?

		V	F
A.	L'impolitesse		
B.	L'indignation.		
C.	L'amusement	*	

6. Trouvez la définition la plus exacte du *barefooting*

		V	F
A.	Se déplacer pieds nus dans la vie de tous les jours	*	
B.	Se déplacer pieds nus en ville.		
C.	se déplacer pieds nus dans des parcs.		

7-11 Faites correspondre :

		Frédérique Lebel	Louis Imbert
7	dit que ce mouvement s'appelle le <i>barefooting</i>	*	
8	donne l'adresse du site dédié à ce mouvement		*
9	dit que le <i>barefooting</i> c'est un art de vivre.		*
10	dit qu'il existe des parcs consacrés aux <i>barefooters</i>		*
11	dit que cette pratique demande une technique particulière.	*	

12-23 Cochez Vrai (A), Faux(B), Non mentionné (C) :

	Affirmation	Vrai	Faux	Non mentionné
		A	B	C
12	Ce mouvement est né en Allemagne.			*
13	Steffi Lutz fait ses études à Berlin.		*	
14	Pour Steffi c'est une forme de rebellion.		*	
15	Un parc dédié aux pieds nus est créé en Allemagne.	*		

16	Le parc de Dornstetten est né en 1989.		*	
17	Tous les professeurs s'opposent à ce mouvement.		*	
18	La pratique de <i>barefooting</i> est critiquée par les médecins		*	
19	Le nombre de marcheurs augmente d'année en année.			*
20	Il n'y a qu'un site où les amateurs du <i>barefooting</i> peuvent se retrouver.		*	

Ключи к лексико-грамматическому тесту

1	C. Le	10	C. que	18	B. nombreuses
2	A. à	11	B. mettait	19	D. a reçu
3	C. restait	12	D. de la	20	B. auquel
4	B. on	13	A. ramener	21	A. tous
5	D. toutes	14	B. --	22	C. c'était fini
6	B. il y a	15	B. aux	23	D. lesquelles
7	C. d'	16	C. le	24	B. comme
8	D. c'était	17	D. Dans	25	C. peu à peu
9	B. ce qu'				

Ключи к пониманию письменного текста

- 1) De quelle expérience parle-t-on dans cet article ?
On parle du restaurant universitaire de Lorient où on peut prendre des repas bio.
- 2) Où a-t-elle lieu, depuis quand et pourquoi ?
Depuis le 10 octobre, au restaurant universitaire de Lorient, à la demande des étudiants.
- 3) Qui a décidé de faire cette expérience ?
La directrice du restaurant a décidé de faire cette expérience avec l'aide d'un médecin nutritionniste
- 4) D'après cet article, quelles sont les principales caractéristiques de l'alimentation biologique ?
a) naturelle b) bonne pour la santé c) bonne au goût d) elle est variée
e) appétissante f) pas lourde g) peut retrouver le goût des aliments
- 5) Quel plat ne figure pas dans les repas bio de cette université ?
Pour quelle raison ?
Le dessert. Ils sont trop chers.
- 6) A quelle condition cette expérience deviendra-t-elle une habitude ?
Si à midi on arrive à servir 400 repas de façon régulière